

Enjeux et potentialités pour des synergies entre l’adaptation et l’atténuation dans le bassin du Congo

C. Pavageau; Y. M. Bele et A.M. Tiani
CIFOR

Introduction

Certaines stratégies locales pour limiter les impacts négatifs du changement climatique ont le potentiel de limiter la déforestation et participer à la séquestration du carbone. Bien qu’ayant le potentiel d’apporter de multiples bénéfices, l’efficacité réelle de ces stratégies restent à être démontrée sur le terrain. Le projet COBAM intervient dans cinq paysages du bassin du Congo afin de développer une réponse appropriée à la vulnérabilité liée au changement climatique à travers un appui à des projets pilotes favorisant conjointement la réduction des émissions de carbone dans les forêts.

Contexte de la vulnérabilité

Dans les paysages du bassin du Congo, la vulnérabilité aux aléas climatiques est renforcé par la dégradation des ressources forestières.

Tableau 1: Principaux impacts perçues de la variabilité climatique dans différents paysages du bassin du Congo

Paysage	Aléas climatiques les plus importants	Principaux impacts	Éléments de vulnérabilité en lien avec la dégradation des forêts
Tri-national de la Sangha	Poche de sécheresse en petite saison pluvieuse	Diminution de la production (arachide, maïs) Diminution de la récolte de PFNL (chenille)	Pression accrue sur les ressources forestières limitant leur disponibilité
Maiko-Taina-Kahuzi-Biega	Incertitude sur le début de la saison culturale	Perte des semis et diminution de la production agricole (arachide, maïs, haricot)	Terre de moins en moins fertile Pression démographique limitant l’accès aux terres
Virunga (parc national des volcans)	Pluies diluviennes en saison des pluies	Destruction des habitations (inondations) Destruction des champs et cultures	Déforestation des pentes du volcans augmentant l'érosion

Conclusion

- Nécessité de lier les problèmes de déforestation et de dégradation des forêts aux impacts du changement climatique et aux autres pressions exercées sur les ressources naturelles
- La recherche de solutions gagnantes-gagnantes doit passer par une gestion intégrée des ressources naturelles combinant pratiques individuelles, modes de gestion collectifs et adaptés aux conflits locaux et la préservation des écosystèmes.

Remerciement

COBAM est mis en œuvre par le CIFOR, dans le cadre du support de la Banque Africaine de Développement (BAD) à la Communauté Economique des Etats de l’Afrique Centrale (CEEAC), pour financer le Programme d’appui à la conservation des écosystèmes du Bassin du Congo (PACEBCo).

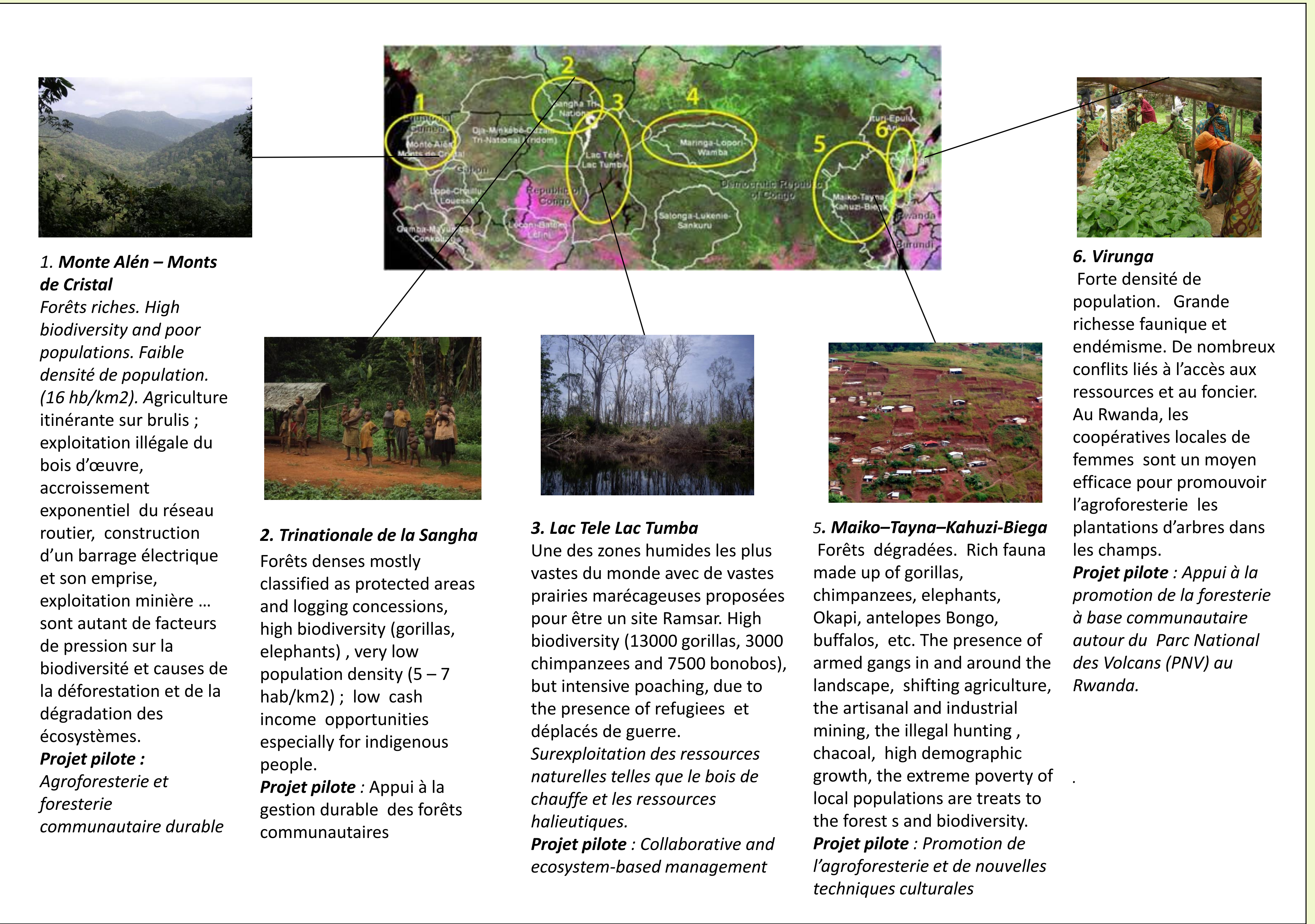


Figure 1: Objectifs des projets pilotes dans les paysages du Paceyco à haute valeur écologique soumis à de multiples pressions

Tableau 2: Stratégies envisagées pour la gestion des ressources naturelles (synergies entre adaptation et atténuation)

Activités potentielles	Bénéfices	Synergie entre l’adaptation et l’atténuation
Adoption de nouvelles pratiques et de technologies plus efficaces par rapport à l’utilisation des ressources -Agroforesterie et sédentarisation de l’agriculture par l’utilisation des jachères améliorantes -Semences améliorées, foyers améliorés -Domestication de PFNL, production de miel	-Amélioration de la fertilité ou de la production -Sécurité alimentaire -Développement de l’entrepreneuriat local -Opportunité d’emplois et de revenus	-Séquestration du carbone ou réduction des pressions sur les RN (dégradation et déforestation évitées) -Alternatives économiques et activités plus résilientes face aux changements climatiques
Mode de gestion -Mise en place d’un cadre de concertation multi-acteur effectif pour une stratégie durable et intégrée de développement du paysage -Approche communautaire des plantations et pépinières -Gestion durable des forêts communautaires -Intégration du genre et des minorités -Plantations individuelles dans les champs dans les zones conflictuelles	-Amélioration de la gouvernance et la gestion des ressources naturelles au niveau local -Appropriation des actions par les communautés -Intégration des groupes les plus vulnérables -Gestion des conflits	-Cadre de gestion des RN à plus long terme et sur de plus grandes échelles -Sécurisation des ressources naturelles -Renforcement des capacités des porteurs de projets locaux et des communautés (meilleure capacité d’adaptation)
Restauration des milieux et protection des habitats -Reforestation des sols dégradés et stabilisation des sols (plantations, culture en terrasse) -Mise en valeur des jachères -Meilleure sécurisation et gestion des zones de frayères afin d’accroître la production des poissons	-Lutte contre l’érosion, stabilisation des sols -Amélioration de la fertilité ou de la production, reconstitution des stocks	-Séquestration du carbone et amélioration d’autres services écosystémiques utiles pour l’adaptation -Meilleure résistance ou résilience des RN aux pressions et aléas externes